Textes et contextes

ISSN: 1961-991X

: Université Bourgogne Europe

17-2 | 2022

Clandestins, clandestinités - Gestes de couleur : arts, musique, poésie

Puta

Francesco Randazzo

Rossana Jemma

http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=4064

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous <u>Licence CC BY 4.0 (https://creativecom mons.org/licenses/by/4.0/)</u>. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Francesco Randazzo, « *Puta* », *Textes et contextes* [], 17-2 | 2022, . Copyright : Le texte seul, hors citations, est utilisable sous <u>Licence CC BY 4.0 (https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)</u>. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.. URL : http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=4064



Puta

Textes et contextes

17-2 | 2022

Clandestins, clandestinités - Gestes de couleur : arts, musique, poésie

Francesco Randazzo

Rossana Jemma

<u>http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=4064</u>

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous <u>Licence CC BY 4.0 (https://creativecom mons.org/licenses/by/4.0/)</u>. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Avant propos Puta

Traduit en 2016 avec le soutien de la Maison Antoine Vitez.

Contacts:

La traductrice : <u>rossanaj@wanadoo.fr</u> Liens utiles concernant la pièce : <u>https://vimeo.com/7676080</u>

http://tredonneoltreillimite.blogspot.it/

https://www.youtube.com/watch?v=A51m2c1hxBw https://vimeo.com/1097609

http://tredonneoltreillimite.blogspot.it/2014/10/foto.html

Avant propos

Ce monologue, qui est souvent représenté tout seul et que je voudrais faire découvrir au public français, fait partie de la trilogie Trois femmes au-delà des limites de Francesco Randazzo, composée de trois volets : Assiettes cassées, Vers le mur d'en face et Puta. Il s'agit de trois regards brefs et poignants sur trois femmes d'aujourd'hui qui, à travers leurs parcours tragiques, nous entraînent au-delà des limites

Le texte seul, hors citations, est utilisable sous Licence CC BY 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

de l'hypocrisie rhétorique, du conformisme et des faux principes. Peu à peu, ces trois femmes blessées et malmenées par la société pour des raisons différentes, dévoilent aux spectateurs un douloureux secret qui a transformé leur existence en cauchemar en leur faisant prendre conscience de la dure réalité de la condition féminine.

- Assiettes cassées est une sorte de verbiage désespéré, dépourvu de pudeur et par moments faussement léger, d'une femme parricide qui nous dévoile les horreurs qui peuvent se cacher derrière une famille bien comme il faut.
- Vers le mur d'en face, court monologue aux allures plus poétiques que le premier, met en scène l'expérience traumatisante d'une femme ayant vécu une guerre et survécu à un tireur embusqué. Celle-ci, seule face au public et empreinte d'une douleur aussi dure que du cristal, raconte son histoire, la mort de son fils, le viol qu'elle a subi, jusqu'à sa terrible fugue « vers le mur d'en face », vers « le vide » de la liberté qui pourtant ne pourra plus la sauver.
- Puta, le dernier et le plus long des trois monologues, est un texte saccadé, âpre, au souffle coupé par la cruauté de la vérité qui peu à peu est dévoilée par la protagoniste. Ce sont les paroles confuses, sans ponctuation, d'une jeune prostituée clandestine d'origine hispanique, sans espoirs ni illusions, qui, cette nuit-là, va parler sans détours d'elle-même et du drame qu'elle a vécu au policier qui l'a arrêtée. Ce monologue met en scène une figure féminine malheureusement bien connue par nos sociétés occidentales, la femme sanspapiers obligée à se prostituer pour vivre, exploitée par tout le monde et dont la vie compte moins que rien, encore moins, en tout cas, que celle des autres clandestins. Cette particulière condition humaine est parfaitement décrite par Puta dans une langue qui est un mélange très suggestif d'italien et d'espagnol (de français et d'espagnol en traduction) que j'ai essayé de conserver, mais cela m'a obligée à faire des choix de traduction que je vais brièvement expliquer.
- De commun accord avec l'auteur qui maîtrise bien le français, j'ai parfois décidé d'ajouter ou enlever des mots en espagnol sans forcément respecter exactement l'ordre d'origine espagnol/autre langue, pour que le texte étranger reste compréhensible pour un public français, l'important étant surtout de respecter le mélange et l'alternance continuelle des deux langues tout au long du monologue. Nous avons

aussi décidé d'ajouter quelques didascalies pour faciliter le travail de prononciation de l'actrice qui le jouera en français. Par ailleurs, le texte devra être joué avec fort un accent espagnol ; en italien, ce problème d'accent se pose moins car la prononciation est quasiment la même. Les textes des chansons restent inchangés, même quand ils comportent des « erreurs » linguistiques dues au mélange italien espagnol (ex. el unico frutto del amor è la banana...) voulu par l'auteur.

Puta

Personnages: Puta, une prostituée d'origine hispanique.

6 Une pièce glauque dans un commissariat de police

PUTA

Va te faire foutre Dejame Lâche-moi lâche-moi Maricòn bâtard Lâche-moi lâche-moi Ahi Mierda mais pourquoi tu m'as fait mal pourquoi

SILENCE

(Tout à coup, en chantonnant)

El unico frutto del amor è la banana, è la banana El unico frutto del amor è la banana sissignòr¹

Bueno sì bueno sì sì sì

Papel papel papel Sin papel papito No no no j'en ai pas Sans papiers Extranjera sin papeles

(en chantonnant)

El unico frutto del amor è la banana è la banana El unico frutto del amor è la banana sissignòr

Clandestina sì
Coño sì
clandestine
pero tu me connais sì
c'est vrai sì

Je ne dis rien sì non non nada de nada car de toute façon ensuite tu m'auras quand même policia

Et porqué pourquoi je dois t'aider ah porqué Yo soy puta soy clandestina Y la muerta queda muerta igual Dejò de sufrir ella

Elle a arrêté
Elle ne souffre plus
plus jamais
Elle est morte elle
Matada
Matada
Et à moi aah à moi
qui pense à moi
Je suis vivante pero no existo

sin papeles

(en chantonnant)

El unico frutto del amor è la banana è la banana El unico frutto del amor è la banana sissignòr

Clandestina sì
Coño sì
clandestine
pero tu me connais sì
c'est vrai sì

Je ne dis rien sì non non nada de nada car de toute façon ensuite tu m'auras quand même policia

Et porqué pourquoi je dois t'aider ah porqué Yo soy puta soy clandestina Y la muerta queda muerta igual Dejò de sufrir ella

Elle a arrêté
Elle ne souffre plus
plus jamais
Elle est morte elle
Matada
Matada
Et à moi aah à moi
qui pense à moi
Je suis vivante pero no existo
sin papeles
ademàs puta
Mais vivante

et toi tu es policia y me vas a botar cierto No te digo nada rien

PAUSE

(Elle chantonne)

Yo soy la que soy y valgo lo que valgo mas yo yo te amo como ninguna te quiso nunca

Tu le sais eh oui tu sais cierto que tu sais toi comment je m'appelle moi je sais pas je savais pas Pero tu sì policia tu sì Puta je m'appelle putana extranjera Puta latina medio peso media altura perruque folle pelo negro grands yeux nez indio cul rond talons hauts jupe courte 20 euros dans ta voiture 30 euros dans ma chambre Elle fait todo ce que tu veux bueno QUASI todo pero mucho mucho mas de toute façon beaucoup beaucoup plus que ta femme et ta sœur et ta mère est une sainte por supuesto Mais la puta es la puta

Soy yo ni mujer ni esposa ni hermana tampoco madre Puta Puta callejera Une immonde putain de la rue qui laisse la puanteur de ta propre bête sur toi après le défoulement y c'est pour ça que tu as un spray dans ta voiture pour t'asperger d'odeur de propre qui cache la bête qui est en toi et tu retournes chez toi bien parfumé innocent et propre tu y retournes chez ta femme chez ta mamà chez tes niños qui ne savent pas et ne doivent pas le savoir Dios te protega que tu es bestial que tu es féroce que tu es assassin à l'intérieur de toi quand tu sors la nuit avec ta voiture propre et tu parcours les routes près des trottoirs à la chasse de bêtes étrangères **Putanas** Gibier de chasse Car tu te sens à la chasse comme un sauvage non? car tu aimes la poussée de 'drenalina qui te fait suer l'hormone immonde et tu veux être immonde et tu trouves des femmes immondes pour le faire Puta sì Puta je m'appelle solamente Ya

Porqué

Porqué me gusta
esto comme ça
comme ça et basta
et tu le penses toi aussi
Parce que j'aime
Et baise-moi
baise-moi sans pitié
Puta je m'appelle
Je suis née pour ça
baise-moi

(elle chante nerveusement dans un excès de fausse allégresse)

me gustan los aviones, me gustas tù me gusta viajar, me gustas tù me gusta la mañana, me gustas tù me gusta el viento, me gustas tù ma gusta soñar, me gustas tù me gusta la mar, me gustas tù que voy a hacer - je ne sais pas

(elle arrête de chanter et parle, comme entraînée par une question urgente et la conscience désespérée de soi)

que voy a hacer - je ne sais plus que voy a hacer - je suis perdue que horas son, mi corazòn

PAUSE

Non c'est pas moi Ce merdeux veut protéger son cul

Je peux fumer policia Non Bueno sì pourquoi non Va te faire foutre yo fumo Estoy nerviosa Faut qu'on parle très longtemps policia Je sais je sais
que cette nuit
je suis tu putana
exclusive
toute pour toi
Seulement parler
Casse-pieds
En plus tu paies pas
Coño que noche de mierda
mi amor

Aaah

Laisse ce paquet

Tu sais comment on dit

dans mon pays

Fuma como una puta presa

Elle fume comme une pute emprisonnée

tu ne fumes pas non

Wah

Tu sais pas ce que tu perds chico

Tu vas mourir quand même tu sais

Ah c'est interdit

de fumer

Solamente

Interdit de fumer

Interdit de vivre

Interdit de mourir

Baise-moi entonces

Alors

il reste quoi

baiser

011

se faire baiser

Mejor fumar

Vaut mieux fumer

Mira

Regarde policia regarde

tu la vois

tu la vois la cigarette

Regarde-la bien

Je la fume j'avale

je la fais entrer en moi

et puis je hume le plaisir qu'elle me donne et elle en silence se consume, meurt dans les cendres Comme la vie que tu suces et elle s'arrête et dans tes mains il reste moins que rien Comme la vie (elle rit)

Banal
pero vrai
Una metafora estupida
trop simple
Qu'est-ce que tu veux policia
je suis seulement una putana
Pienso sì pienso
mais comme una putana
je pense comme je baise
naturellement
(elle rit de nouveau)

Quel âge tu as policia
Tu sembles...
Wah
je m'en fiche
no me importa nada
de ton âge
et de ta vie de mierda
La mienne me suffit
Je ne te dis plus rien de tout connard
(elle fume et chante)

Toma ese puñal abreme las venas quiero desangrarme hasta que me muera

Qu'on tombe malade à cause de la vie tu le sais que tout te semble une grande saloperie faite exprès juste pour te faire souffrir alors la mort est comme un soulagement una piensa

Toma ese puñal cortame las venas quiero desangrarme hasta que me muera

(en parlant)

Prends ce couteau coupe-moi les veines je veux me vider de tout mon sang jusqu'à ce que je meurs

Pero no es facile no ne pense pas Tu ne veux plus vivre et plus tu ne veux pas plus la vie te reste collée au palais entre les dents comme un chewing-gum que tu peux pas avaler que tu peux pas cracher il s'est collé là et ne part pas Il faut utiliser les mains tu dois faire quelque chose avec tes mains pour l'arracher de là ta vie Cette vie de mierda qui est la seule chose qui me reste qui nous dégoûte tous moi aussi pero elle est à moi Comme un enfant ton propre enfant que tu accouches et il te fait mourir de douleur

et puis il suffit d'un sourire et t'es prête à souffrir encore Une fenêtre éclairée nous suffit la nuit, quand tu es là à attendre ces salauds qui te montent et tu vois la lumière tu vois la maison la chambre un lustre le bruit de la télé tu arrives à voir quelques tableaux et tu imagines une table avec des chaises des personnes une famille et en toi naît un sourire un espoir car tu peux y être toi aussi là bas car il y a un endroit comme celui-là pour toi aussi quelque part en ce monde c'est que tu ne sais pas où c'est mais tu le trouveras Tu penses que tout le monde a sa place une maison une famille pour moi aussi La lumière des phares te coupe les veines du rêve et pendant que tu montes dans la voiture prête à tailler une pipe tu te rends compte que tu n'es qu'une idiote et que la vie t'a trompée de nouveau et t'a utilisée toi tes illusions ton espoir absurde pour te baiser encore ça fait mal tu sais

Se sentir comme ça chaque jour chaque nuit tous les jours toutes les nuits

PAUSE

Combien on te paye policia Cuanto pues te lo digo yo que dalle que dalle on te paye Car quand tu enlèves ton uniforme t'es un misérable toi aussi Wah Tu sais combien je me fais moi en un mois Ah Tu veux pas le savoir Bueno pues Je te le dis pas Jusqu'à dix Jusqu'à dix par nuit j'arrive à m'en travailler Dix toutes les nuits pendant trente nuits Bueno no tanto Hasta ocho jusqu'à huit despues se me irrita huit c'est bien quand même une bonne paye non? Huit fois trente le tarif tu le connais sì tu le connais tu le connais fais le calcul policia qu'après je te taille une pipe gratuitement pour te consoler que toi aussi, tu te fais chier et t'as une vie de mierda Moi je suis bien payée toi que dalle je pense

T'es jeune
Tu pourrais essayer
Toi aussi tu sais
Un negocio de loca
Los maricones
les pédés je veux dire
ils rapportent beaucoup tu sais

Si en plus tu te mets deux faux nichons tu remontes ton cul et tu serres bien el pipicito comme ça t'as toujours l'option double-face Ay que descuento! Dos por uno De belles affaires ça va être super ça va être De rumba toda la noche mi amor

(Elle chante en se moquant du policier)

Na na na na nana

Chiuahua

Na na na na nana

Chiuahua

Chiuahua

Chiuahua

Tu peux acheter une maison à la mer à ta femme si tu te mets à baiser sur les routes comme moi

(elle rit)

Chiuahua

Chiuahua

Chiuahua

Pero no
pero no que digo no no
tu es un macho
macho italiano caliente
no se te arruga la pechuga
y siempre tienes el carajo parado
como una bandera
Un tricolor
Hacia al coño y a la victoria
siempre
Wah
tu me fais peur

Yeleiza

Bueno sì bueno sì sì sì

Papel papel papel Sin papel papito No no no j'en ai pas Sans papiers Extranjera sin papeles

(en chantonnant)

El unico frutto del amor è la banana è la banana El unico frutto del amor è la banana sissignòr

Clandestina sì
Coño sì
clandestine
pero tu me connais sì
c'est vrai sì

Je ne dis rien sì non non nada de nada car de toute façon ensuite tu m'auras quand même policia

Et porqué pourquoi je dois t'aider ah porqué Yo soy puta soy clandestina Y la muerta queda muerta igual Dejò de sufrir ella

Elle a arrêté Elle ne souffre plus plus jamais
Elle est morte elle
Matada
Matada
Et à moi aah à moi
qui pense à moi
Je suis vivante pero no existo
sin papeles
ademàs puta
Mais vivante
et toi tu es policia
y me vas a botar cierto
No te digo nada rien

PAUSE

(Elle chantonne)

Yo soy la que soy y valgo lo que valgo mas yo yo te amo como ninguna te quiso nunca

Tu le sais eh oui tu sais cierto que tu sais toi comment je m'appelle moi je sais pas je savais pas Pero tu sì policia tu sì Puta je m'appelle putana extranjera Puta latina medio peso media altura perruque folle pelo negro grands yeux nez indio cul rond talons hauts jupe courte 20 euros dans ta voiture

30 euros dans ma chambre Elle fait todo ce que tu veux bueno QUASI todo pero mucho mucho mas de toute façon beaucoup beaucoup plus que ta femme et ta sœur et ta mère est une sainte por supuesto Mais la puta es la puta Soy yo ni mujer ni esposa ni hermana tampoco madre Puta Puta callejera Une immonde putain de la rue qui laisse la puanteur de ta propre bête sur toi après le défoulement y c'est pour ça que tu as un spray dans ta voiture pour t'asperger d'odeur de propre qui cache la bête qui est en toi et tu retournes chez toi bien parfumé innocent et propre tu y retournes chez ta femme chez ta mamà chez tes niños qui ne savent pas et ne doivent pas le savoir Dios te protega que tu es bestial que tu es féroce que tu es assassin à l'intérieur de toi quand tu sors la nuit avec ta voiture propre et tu parcours les routes près des trottoirs à la chasse de bêtes étrangères Putanas Gibier de chasse Car tu te sens à la chasse comme un sauvage non?

car tu aimes la poussée de 'drenalina qui te fait suer l'hormone immonde et tu veux être immonde et tu trouves des femmes immondes pour le faire Puta sì Puta je m'appelle solamente Ya

Porqué
Porqué me gusta
esto comme ça
comme ça et basta
et tu le penses toi aussi
Parce que j'aime
Et baise-moi
baise-moi sans pitié
Puta je m'appelle
Je suis née pour ça
baise-moi

(elle chante nerveusement dans un excès de fausse allégresse)

me gustan los aviones, me gustas tù me gusta viajar, me gustas tù me gusta la mañana, me gustas tù me gusta el viento, me gustas tù ma gusta soñar, me gustas tù me gusta la mar, me gustas tù que voy a hacer - je ne sais pas

(elle arrête de chanter et parle, comme entraînée par une question urgente et la conscience désespérée de soi)

que voy a hacer - je ne sais plus que voy a hacer - je suis perdue que horas son, mi corazòn

PAUSE

Non c'est pas moi

Ce merdeux veut protéger son cul

Je peux fumer policia

Non

Bueno sì

pourquoi non

Va te faire foutre yo fumo

Estoy nerviosa

Faut qu'on parle

très longtemps policia

Je sais je sais

que cette nuit

je suis tu putana

exclusive

toute pour toi

Seulement parler

Casse-pieds

En plus tu paies pas

Coño que noche de mierda

mi amor

Aaah

Laisse ce paquet

Tu sais comment on dit

dans mon pays

Fuma como una puta presa

Elle fume comme une pute emprisonnée

tu ne fumes pas non

Wah

Tu sais pas ce que tu perds chico

Tu vas mourir quand même tu sais

Ah c'est interdit

de fumer

Solamente

Interdit de fumer

Interdit de vivre

Interdit de mourir

Baise-moi entonces

Alors

il reste quoi

baiser

ou

se faire baiser Mejor fumar Vaut mieux fumer Mira Regarde policia regarde tu la vois tu la vois la cigarette Regarde-la bien Je la fume j'avale je la fais entrer en moi et puis je hume le plaisir qu'elle me donne et elle en silence se consume, meurt dans les cendres Comme la vie que tu suces et elle s'arrête et dans tes mains il reste moins que rien Comme la vie (elle rit)

Banal
pero vrai
Una metafora estupida
trop simple
Qu'est-ce que tu veux policia
je suis seulement una putana
Pienso sì pienso
mais comme una putana
je pense comme je baise
naturellement
(elle rit de nouveau)

Quel âge tu as policia
Tu sembles...
Wah
je m'en fiche
no me importa nada
de ton âge
et de ta vie de mierda
La mienne me suffit
Je ne te dis plus rien de tout connard

(elle fume et chante)

Toma ese puñal abreme las venas quiero desangrarme hasta que me muera

Qu'on tombe malade à cause de la vie tu le sais que tout te semble une grande saloperie faite exprès juste pour te faire souffrir alors la mort est comme un soulagement una piensa

Toma ese puñal cortame las venas quiero desangrarme hasta que me muera

(en parlant)

Prends ce couteau coupe-moi les veines je veux me vider de tout mon sang jusqu'à ce que je meurs

Pero no es facile no
ne pense pas
Tu ne veux
plus vivre et plus tu ne veux pas
plus la vie te reste collée
au palais entre les dents
comme un chewing-gum
que tu peux pas avaler
que tu peux pas cracher
il s'est collé là et ne part pas
Il faut utiliser les mains
tu dois faire quelque chose
avec tes mains
pour l'arracher de là
ta vie

Cette vie de mierda qui est la seule chose qui me reste qui nous dégoûte tous moi aussi pero elle est à moi Comme un enfant ton propre enfant que tu accouches et il te fait mourir de douleur et puis il suffit d'un sourire et t'es prête à souffrir encore Une fenêtre éclairée nous suffit la nuit, quand tu es là à attendre ces salauds qui te montent et tu vois la lumière tu vois la maison la chambre un lustre le bruit de la télé tu arrives à voir quelques tableaux et tu imagines une table avec des chaises des personnes une famille et en toi naît un sourire un espoir car tu peux y être toi aussi là bas car il y a un endroit comme celui-là pour toi aussi quelque part en ce monde c'est que tu ne sais pas où c'est mais tu le trouveras Tu penses que tout le monde a sa place une maison une famille pour moi aussi La lumière des phares te coupe les veines du rêve et pendant que tu montes dans la voiture prête à tailler une pipe tu te rends compte que tu n'es qu'une idiote et que la vie t'a trompée de nouveau et t'a utilisée toi tes illusions ton espoir absurde pour te baiser encore

ça fait mal tu sais

Se sentir comme ça chaque jour chaque nuit tous les jours toutes les nuits

PAUSE

Combien on te paye policia Cuanto pues te lo digo yo que dalle que dalle on te paye Car quand tu enlèves ton uniforme t'es un misérable toi aussi Wah Tu sais combien je me fais moi en un mois Tu veux pas le savoir Bueno pues Je te le dis pas Jusqu'à dix Jusqu'à dix par nuit j'arrive à m'en travailler Dix toutes les nuits pendant trente nuits Bueno no tanto Hasta ocho jusqu'à huit despues se me irrita huit c'est bien quand même une bonne paye non? Huit fois trente le tarif tu le connais sì tu le connais tu le connais fais le calcul policia qu'après je te taille une pipe gratuitement pour te consoler que toi aussi, tu te fais chier et t'as une vie de mierda

Moi je suis bien payée toi que dalle je pense

T'es jeune
Tu pourrais essayer
Toi aussi tu sais
Un negocio de loca
Los maricones
les pédés je veux dire
ils rapportent beaucoup tu sais
Si en plus tu te mets deux faux nichons
tu remontes ton cul et tu serres bien el pipicito
comme ça t'as toujours l'option double-face
Ay que descuento!
Dos por uno
De belles affaires
ça va être super ça va être
De rumba toda la noche mi amor

(Elle chante en se moquant du policier)

Na na na na nana

Chiuahua

Na na na na nana

Chiuahua

Chiuahua

Chiuahua

Tu peux acheter une maison à la mer à ta femme si tu te mets à baiser sur les routes comme moi

(elle rit)

Chiuahua

Chiuahua

Chiuahua

Pero no pero no que digo no no tu es un macho macho italiano caliente no se te arruga la pechuga y siempre tienes el carajo parado como una bandera Un tricolor Hacia al coño y a la victoria siempre Wah tu me fais peur

Yeleiza sì ça je peux te le dire car ce n'est pas juste qu'elle reste sans nom Que cette sale mort au moins ne l'humilie pas et ne la laisse pas là dans ce sac comme une chose abandonnée sans nom Yeleiza qu'elle s'appelait Je sais pas je sais pas quel âge elle avait comme moi je crois un peu moins un peu plus Comme moi Pero yo je te le dis pas l'âge que j'ai Fais le calcul toi-même quand tu trouves mon pasaporte Dix-huit ans minimo pour la justice Deux cents au moins pour ceux qui nous passent dessus

Yeleiza y basta Una puta no tiene nom de famille Latina sì comme moi Tenemos fantasìa pour les noms tu sais On s'invente les prénoms Une femme aime bien Dolores son mari aime bien Maradona Et si c'est une fille ils l'appellent Maradolores et si c'est un garçon elle voudrait Juan Gabriel comme le chanteur son mari Diego Armando parce que lui il est obsédé par Maradona Et alors ils s'inventent Juagadiando Et ils appellent l'enfant comme ça sabes Bueno si te gusta tu peux appeler ton fils comme ça C'est ton fils qui en bave après Comme tu veux sabes Tu mélanges et tu as un nouveau prénom Que fantasìa verdad Claro hay aussi Juan y Juana Carlos y Maria y Rosario Mais c'est surtout les plus pauvres qui ont de la fantasìa como una riqueza inventada et parfois ils n'ont rien à manger pero la niña a un prénom de princesa araba et s'appelle Elimàr...

No importa si la misère reste et si Elimàr à quinze ans est enceinte de un bandido de la calle et à vingt elle vend sa petite chatte dans la capitale la plus ancienne de Europa Coño c'est déjà un progrès Una puta latina c'est à la mode Dans son pays c'est ordinaire

À Rome à Paris ça fait très classe de baiser avec una latina hispanica plus que très classe pervers-chic El viado du Bresil

Wah

Spaghetti

Kartoffen

Hot Dog

Ils sont tous fous

pour la chair latina

Gnamm Gnamm

La lara la La lara la

Fiesta muchachos

danse une tarentelle

entre mes cuisses pues

La lara la La lara la

(elle rit encore)

Eh oui eh oui ton petit machin se dresse eh

On était trois

Une deux et trois

Yeleiza yo y el cerdo

El cerdo sì cerdo

Coño tu comprends que dalle

No hablas español

Do you speak english

Parlez-vous français

Porc Le porc El cerdo

Ce porc qui nous a abordées

ensemble

Tu le connais

Moi non

(Elle parle en prononçant les « s » à la fin des mots français)

« Faisons una fiesta mes beautés »

Voilà ce qu'il a dit

il faisait son beau

avec sa putain de grosse bagnole

et pour se moquer il parlait avec le esse espagnol

à la fin des mots

Parce que c'est ça no policia

Vous mettez un esse

à la fin de chaque mot et vous croyez que vous parlez espagnol Wah

Que extraordinario

l'Italiano latino

(elle ajoute des « s » aux mots pour se moquer de lui : prononcer toutes

les lettres)

que habla españolos

Salutos muchachas tu veux baiserés

Combien ças coûtas dé baiserés

Pipas

Culos

Manos

Bocas

Voiturés

Hotelés

Va te faire foutre

Que mierda patetica

Yo hablo trois langues policia Como una puta mais je parle trois langues Qu'est-ce que tu crois que parce que je bats le trottoir je suis une bête ignorante Tu aimes penser ça comme ça quand tu me sautes tu n'as pas mauvaise conscience Tu es en train de baiser une misérable Bonne mais misérable Et finalement tu arrives même à croire que tu fais une œuvre de charité que tu me paies tu m'entretiens et puis tu es quand même mieux que n'importe quel autre bâtard perverti que on ne sait jamais j'aurais pu rencontrer sans toi qui me baises et me sauves Qui me paies et me sauves

Gracias a Dios les Italiens

qui vont aux putes ont tous leur mamma dans le cœur La plupart comme toi

Et puis il arrive qu'un soir tu as raison de penser ça malheureusement tu ne viens pas me voir et à ta place arrive celui-là celui qui a une grosse voiture et un gros portefeuille et une bite toute petite Celui qui aime les trucs bizarres et qu'une seule putain ne lui suffit pas Celui qui ajoute des esses et veut te la lécher sans payer d'extra Celui qui veut te faire mal pour se venger parce que sa bite ne marche pas bien et te jette par terre te jette contre le mur et en plus il s'énerve parce qu'il n'y arrive pas et il prend ce machin énorme et dur qui lui tombe sous la main et il te le fout dedans en criant comme un fou et Yeleiza crie elle aussi Pisse-toi dessus salope chie de plaisir maintenant ça c'est ma vraie bite Et moi je suis là avec la tête ouverte car avant il m'a cognée je suis tombée et je vois flou pero je vois ce qu'il fait à Yaleiza qui crie Et sa main qui serre cette chose noire Il l'enfonce En haut en bas Et y a du sang partout Sang et chair lacérée Et il crie et Yeleiza crie

Je pleure

Puis il tire
Avec le pistolet dans Yeleiza
il tire
il tire
il tire
et le mec se baisse
et Yeleiza semble endormie

Je suis venu il dit avec un soupir horrible

Et il rit il pleure

Et il me regarde
me fixe
avec la bête cachée dans les yeux
avec les mains tremblantes
et puis il redevient cette merde lâche
qu'il est
sans cette force
sans cette bête
seulement la vermine qu'il est
et il me dit

Aide-moi Aide-moi

Avec sa main il se glisse dans ce qui reste de Yeleiza et prend cette chose noire toute recouverte de sang il la prend par le fusil et me la donne

Aide-moi

Je lui ai craché à la figure Et je l'ai laissé là dans sa mierda

J'ai fait une erreur

J'aurais dû tirer sur lui

Lui ne l'a pas fait il n'a pas de couilles

Moi j'aurais dû tirer

Lui c'est quelqu'un d'important Vrai Il a des avocats il a de l'argent

Et puis
finalement
ce n'est qu'une pute
celle qui est morte
una putana extranjera
putana pervertie
une pute qui bat le trottoir avec sa sœur
dégoûtant non

Basura Ordure

Va te faire foutre policia
Je ne parle plus
plus jamais
(Elle fait un doigt d'honneur)
Lo que pasò pasò
y no tiene remedio

(Comme une rengaine au loin, se lève la musique de la chanson « La barca » chantée par Mina)

Puta se tourne de dos Une forte lumière éclaire son visage Elle se protège le visage avec les bras puis, lentement, les lève au-dessus de sa tête Avec une main elle prend sa perruque et la jette par terre

Noir

1 Trad.: le seul fruit de l'amour c'est la banane, c'est la banane...

Francesco Randazzo

Écrivain et metteur en scène, diplômé en 1991 de l'Accademia Nazionale d'Arte Drammatica "Silvio D'Amico" de Rome, Francesco RANDAZZO est actif en Italie et à l'étranger en tant que metteur en scène et auteur pour différents théâtres et festivals, parmi lesquels le Todi Festival, le Teatro Stabile di Catania, l'Ortigia Festival, le Narodno Kazaliste "I Zaic" (Rijeka), le Festival de Dubrovnik, le Teatro Nacional Juvenil (Venezuela), le Teatro IT&D (Zagreb), le Playwright Festival of New York, ou le Festival des Films du Monde de Montréal. Il a fondé la Compagnia degli Ostinati - Officina Teatro, dont il a été le directeur artistique. Il a publié auprès de différents éditeurs des pièces de théâtre, des recueils poétiques, des nouvelles et trois romans. Il a obtenu de nombreux prix nationaux et internationaux de dramaturgie et de littérature, dont les Prix Fondi La Pastora, Candoni, Fersen, Schegge d'autore, Sonar Script, Leonforte, Maestrale San Marco, Moak, et le Prix Ugo Betti. Ses pièces de théâtre ont été traduites en espagnol, tchèque, slovène, français et anglais, et ont été représentées au Canada, aux USA, en Croatie, Slovénie, Espagne, France, Belgique, et au Chili. Il est membre du Cendic (Centro di drammaturgia italiana contemporanea) et de la Fuis (Federazione Italiana Scrittori). Parallèlement, il dispense des cours de diction, de mise en scène, de dramaturgie, d'écriture créative, et d'histoire du spectacle. Il dirige des stages et donne des conférences pour différentes institutions publiques et privées comme la Scuola di Teatro Antico de l'Istituto nazionale del Dramma Antico, la Cinars (Montréal), le TNJV (Caracas), le Centro Teatro Educazione-Ente Teatrale Italiano, le Centro Studi Uilt, le Viagrande Studios, la New York University, les Ostinati Open Studio et l'International Acting School (Rome), l'Université Toulouse-Le Mirail, la Parioli Academy (Rome), la Civica Scuola "Paolo Grassi" (Milan), la Duoc Universidad Católica de Chile (Chili). Il est également éditeur et directeur de la collection textes des Editions Graphofeel à Rome.

Rossana Jemma

Rossana Jemma est enseignante dans le secondaire, poète et traductrice. Passionnée, entre autres choses, de théâtre contemporain et de médiation culturelle, elle a collaboré avec différents artistes, dramaturges et metteurs en scène (M. Serenellini, M. Scaparro, F. Randazzo, Lina Prosa, S. Audemars, G. Maffei, Alexandra Badea, C. Ceresoli, Pippo Pollina, Turi Zinna, Ricci/Forte, etc.) dans le cadre de spectacles, festivals littéraires et de théâtre, ou rencontres culturelles dont voici quelques exemples : « Pinocchio 2022 », « Les Italiens à Paris », « Le Pouvoir de la parole : festival des nouvelles dramaturgies italiennes », « Progetto Amazzone », « Fabulamundi-Playwriting Europe », « Poésie et Littérature. Six poètes italiens se racontent », « Le Printemps des Poètes », Festival « Canzoni e Parole », etc. Elle a été membre de la Maison Antoine Vitez (Comité de lecture italien), ainsi que d'« Eurodram - Réseau européen de traduction théâtrale » (Comité de lecture pièces francophones).

Elle a traduit des essais, des œuvres poétiques et plusieurs pièces de théâtre dont le texte Puta, présenté lors du colloque « Être(s) clandestin(s) : expression et représentation » (Dijon, Université de Bourgogne, 11 et 12 octobre 2018) et qui fait partie de la trilogie Tre donne oltre il limite de Francesco Randazzo (sélectionnée par la Maison Antoine Vittez en 2016), mais aussi La Merda de Cristian Ceresoli, Pulvérisés et Extrêmophile d'A. Badea, PPP. Ultimo inventario prima di liquidazione (Pier Paolo Pasolini. Dernier inventaire avant liquidation) du duo Ricci/Forte, etc. Dernièrement, s'étant consacrée surtout à l'écriture poétique, elle a reçu la Mention Honorable au Mediterranean Poetry Prize (édition 2021) et plusieurs de ses poèmes vont être prochainement publiés dans des anthologies poétiques en Italie.